

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

UN AN SIX MOIS
Constantinople Lq. 7 Lq.
Province..... 8 450
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 390
MARDI
8 Février 1921
LE No 100 PARAS

NE PAS DIRE LAISSEZ VOUS BLÂMER. CONDAMNER. EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PÊNDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE
PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.
Téléphone Péra. 2089

M. Venizelos est encore plus grand dans la défaite que dans la victoire

On avait écrit que M. Venizelos se retirait définitivement de la vie politique. Il n'en était rien, heureusement pour la Grèce qui a besoin plus que jamais du concours absolu de tous ses enfants. Quant à moi, je n'ai pas été surpris que M. Lloyd George ait cru devoir le consulter sur le grave problème qui intéresse à la fois l'Orient et l'Entente. M. Venizelos avait constamment donné au sein de la Conférence les indications les plus utiles et les conseils les plus sages. On y aimait à recueillir son avis même dans les débats où la Grèce n'avait pas à défendre sa propre cause. C'est que cet homme d'Etat ne se contente pas de regarder vers Athènes et la mer Egée. Il place son pays dans le cadre européen, et de ce fait il porte son attention vigilante sur toutes les parties du continent. Il estime que de la mer Caspienne à la Manche et de la mer Blanche à la Méditerranée il n'y a aucune solution de continuité sur le terrain des intérêts et des idées. Il va même au-delà ; d'un seul regard il embrasse les deux hémisphères, et il découvre que tout se tient sur la machine ronde et que rien ne peut s'y produire sur un point quelconque sans avoir de profondes et lointaines répercussions. Aussi, l'on peut dire qu'il ne représentait pas seulement l'Hellénisme auprès des Alliés, il était aussi un porte-parole du libéralisme mondial. Voilà pourquoi il occupe une si grande place sur la scène diplomatique.

M. Venizelos fut grand dans la victoire, il est plus grand encore dans la défaite. « Je ne suis pas de ceux qui pensent, disait M. Briand dans son discours du 21 janvier dernier, que lorsque les flots mouvant de la politique, après avoir amené un homme au plus haut, le jettent, le lendemain, au creux de la lame, les intérêts de la patrie doivent faire les frais de ces mouvements. » M. Briand parlait ainsi pour condamner les ministres qui ne savent pas « dénouer le vieil homme » et qui se plaisent à démontrer même ce qu'il y a de bon dans l'œuvre des adversaires qu'ils ont écartés du pouvoir. Mais en Grèce, du moins pour la politique extérieure, les constantiniens ne peuvent pas songer un seul instant à déchirer la toile si habilement tissée par le vaincu du 14 novembre. Bien plus, il leur serait difficile de conserver intact ce magnifique héritage sans être aidés par l'intelligence et le dévouement de M. Venizelos. Lui seul peut mener à bonne fin, serait-ce dans les coulisses, des négociations dont il connaît les origines et le développement. Reste à savoir, disent les sceptiques, s'il consent à travailler pour un peuple qui l'a renié. En douter, c'est ne rien connaître de cette âme d'élite. M. Venizelos est de la trempe des héros et des saints. Comme Aristide, victime de l'ostracisme, il forme les vœux les plus ardents pour la prospérité de son ingrate patrie. Excommunié, couvert d'outrages, crucifié, il boit tout le calice d'amertume. Je le vois encore pâle et défait, le regard éperdu devant l'immense désastre, comme devant un abîme insupportable. Il avait eu une foi invincible en la reconnaissance de sa chère Hellade. Et voici que tout à coup celle-ci le poignarde et le traîne aux gémonies. Quelle torture dut être la sienne ! Mais à peine sur les routes de l'exil, oubliant tout, il a des paroles sublimes pour excuser ceux qui l'ont frappé si durement. « C'est moi, s'écrit-il, qui suis le grand coupable. Mes compatriotes ont raison, je leur ai trop demandé. Voilà huit ans qu'ils restent sous les armes. » Il pardonne à ceux qui lui ont fait toucher le fond de la dou-

leur humaine et il prêche l'union sacrée, quand même, puisque l'ennemi est toujours menaçant. Il adresse à tous ceux qui lui sont restés fidèles un appel vibrant pour les exhorter au calme et les inviter à donner tout leur appui à l'opposition triomphante. Plus tard, quand la tempête ne soufflera plus du dehors, quand l'œuvre de la victoire sera bien assise et bien consolidée, alors, mais alors seulement, on pourra redescendre dans l'arène électorale et provoquer la révision d'un arrêt inique et cruel.

Quel bel exemple d'abnégation patriotique M. Venizelos nous offre à tous ! Il lui manquait peut-être de souffrir atrocement pour nous révéler toute sa noblesse de caractère et toute sa grandeur d'âme. Ah ! la Grèce peut être fière d'avoir enfanté un tel homme. Elle ne le comprend peut-être pas encore ; mais un jour viendra où il n'y aura pas assez de marbre sur le Pentélicole pour lui élever des statues. Et d'une seule voix les Grecs demanderont à tous les dieux de leur envoyer un nouveau Phidias digne de perpétuer son image à travers les siècles des siècles.

MICHEL PAILLARÈS

LES MATINALES

Un livre qui prétend être grave raconte en plusieurs pages, dans un style spécial, un de ces faits-divers qui amusent les lecteurs de certains quotidiens.

Une bonne qui ne se gêne pas pour faire danser l'âne du pâtre avait réussi à amasser en quelques mois plus de 3000 francs. Prise de remords, un soir, elle voulut se confesser au prêtre de son village. Mais ce prêtre appartenait à une religion qui n'est pas celle de l'auteur du livre en admettant que celui-ci en ait une. Il la traita d'idiot et lui promit l'absolution si elle lui apportait la moitié de la somme. La bonne désespérée ne comprenant rien à ces conseils serait morte de remords si un prêtre d'une autre religion ne s'était offert, pour sauver cette créature, à remettre à la dame volée les 3000 francs qui brûlaient les doigts de la servante. Mais l'autre prêtre, furieux de n'avoir pas eu la part qu'il espérait, dénonça la malheureuse à sa maîtresse. Celle-ci qui était déjà entrée en possession de l'argent ne fut pas longue à juger ce prêtre à sa valeur et le chassa avec indignation après avoir pardonné à la voleuse repentie.

On se demandera peut-être comment cette domestique a pu obtenir d'avoir fait 3000 francs pour son maître les angoisses du remords. On se demandera aussi pourquoi, ayant décidé de restituer cette somme, anonymement, elle ne songea pas à les glisser dans un tiroir de la chambre à coucher où elle pouvait entrer comme elle voulait. Mais c'est sans doute plus utile, pour l'auteur du livre, que les faits se soient passés comme il les décrit. Admettons-les comme authentiques. Que prouvent-ils, sinon qu'il y a des hommes honnêtes et des hommes qui ne le sont pas, dans la finance, dans le monde et aussi dans la religion ? On le sait tous les jours, sans que nul songe à tirer de ces faits, communs à tous les peuples, des arguments en faveur d'une thèse aussi sévère et aussi ingrate que celle à laquelle s'est attaqué l'auteur du livre dont je parle, pour faire le procès d'un pays qui n'aime pas et l'éloge d'un pays qui croit aimer. De bonnes histoires de ce genre ne sont que de mauvais romans...

VIDI

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

LES ACCORDS DE PARIS

Un important discours de M. Lloyd George

Londres, 6. T. H. R. — M. Lloyd George qui s'était rendu samedi à Birmingham pour y recevoir le droit de cité a prononcé un discours qui est appelé à avoir un grand retentissement en France et en Angleterre. Il a présenté des commentaires précis et des justifications lumineuses des décisions de la conférence de Paris. Il a répondu aux récriminations intéressées des Allemands et a démontré que les décisions de Paris sont conformes à la justice, qu'elles peuvent conduire à des résultats pratiques et féconds et enfin qu'elles ne dépassent pas les facultés de paiement de l'Allemagne.

Commentaires de la presse française

Paris, 6. T. H. R. — La presse française commente en termes des plus favorables le discours de M. Lloyd George à Birmingham.

Le Petit Parisien écrit : Le discours si plein de verve et d'énergie que M. Lloyd George vient de prononcer à Birmingham constitue pour les Allemands un premier avertissement sans frais. C'est la meilleure réponse que nous pouvions attendre de nos amis britanniques aux singulières déclarations de M. von Simons.

Le Petit Journal dit : M. Lloyd George qui s'était rendu à Birmingham pour y recevoir le droit de cité a prononcé à cette occasion devant une foule enthousiaste un des plus remarquables et des plus importants discours de sa carrière.

Cette éloquentة harangue qui fut souvent interrompue par les ovations du public anglais trouvera en France l'écho le plus retentissant.

Le Figaro : A lire et relire le discours prononcé dans la grande ville manufacturière par M. Lloyd George, on constate que les dispositions du premier ministre britannique sont excellentes.

Journal des Débats : M. Lloyd George a déclaré en substance que le traité de Versailles doit être exécuté ; l'Allemagne doit payer les dommages immenses qu'elle a causés et cesser de s'inspirer de l'esprit de 1914. C'est la thèse française.

EN FRANCE

M. Pilsudski à Paris

Paris, 6. T. H. R. — Samedi matin M. Millerand et le maréchal Pilsudski se sont rendus en automobile au camp de Satory, pour assister à une manœuvre de tanks. Après la manœuvre le maréchal Pilsudski décora le maréchal Foch de l'insigne du «virtuti militari» qu'il portait lui-même.

Le cortège officiel reprit ensuite la route de Paris. Le maréchal se fit conduire directement à l'Elysée où le président de la République et Mme Millerand lui offrirent un déjeuner intime.

A la fin du repas, le chef de l'Etat polonais a remis les insignes de l'Aigle Blanc de Pologne dont la fondation vient d'être ratifiée par la Diète polonaise. M. Millerand est ainsi le second titulaire de cette haute distinction, le premier étant de droit le chef de l'Etat polonais.

Dans l'après-midi, le maréchal Pilsudski a été reçu à l'Hôtel de ville par les représentants de Paris ; puis à la Sorbonne par l'association France-Pologne.

Le soir il a assisté à la représentation de la Comédie Française. A son arrivée, la pièce en cours a été interrompue ; la salle debout acclamait le maréchal.

Le chef de l'Etat polonais a quitté Paris à 14 heures 1/2 du soir, se rendant sur les champs de bataille de Champagne, Reims et Verdun en compagnie du ministre de la guerre et du maréchal Pétain.

Un exposé de M. Maurice Long

Paris, 7. T. H. R. — M. Maurice Long, gouverneur de l'Indo-Chine, a fait à la Chambre, devant la commission de l'Algérie, des colonies et des pays de protectorat, un long exposé sur la situation éco-

nomique et financière de cette grande colonie. Il fit ressortir la prospérité actuelle de l'Indo-Chine et fournit des précisions sur le montant de ses exportations. Il a indiqué les ressources que la métropole doit attendre ainsi que les moyens de faciliter les échanges et de les développer encore davantage.

Sur la proposition de M. Long, la commission examina ensuite un projet tendant à autoriser un emprunt de 6 millions de piastres pour l'achèvement de la construction de la voie ferrée Vinh-Dang. Elle émit un avis favorable et nomma rapporteur M. de Tinguy du Poët.

Importantes déclarations de M. Venizelos

L'Embros d'Athènes publie les importantes déclarations suivantes que M. Venizelos a faites à son correspondant à Paris :

« Je me trouve à Paris en simple particulier comme je me serais trouvé n'importe où, ailleurs. Je crois cependant que le fait seul de voir la question grecque être en danger suffit à justifier ma présence ici et à ne surprendre personne. Si, dans le moment où le gouvernement hellénique n'est nullement en contact avec les cercles dirigeants d'Europe, les Hellènes ont pour devoir de contribuer à écarter tout danger national, cette œuvre appartient beaucoup plus au parti des libéraux qu'à lui le bonheur de voir la réalisation des rêves nationaux quand il était au pouvoir.

Je ne prétends pas cependant que ce soit là une tâche exclusivement réservée à ce parti. Ce qui a été obtenu est le fruit des sacrifices et des larmes de quinze générations d'Hellènes. Pour cette raison j'ai pensé que j'avais le droit en face du danger menaçant de faire tout ce qui s'impose pour conjurer le péril. Malheureusement, il me faut remarquer que le manque de contact entre le gouvernement d'Athènes et l'Europe crée de gros risques.

J'ai souligné partout autant que j'ai pu la nécessité du maintien du traité de Sévres.

EN ARMENIE

La situation

On mande de Tiflis au Yerkir que la situation devient stable en Arménie.

Le gouvernement a réquisitionné tous les stocks de vivres et établit le système des cartes de ravitaillement. Il a condamné à mort par contumace Roupen Der Minassian, ex-ministre de la guerre. L'ancien ministre est accusé d'avoir enlevé tous les fonds de réserve en or du gouvernement arménien. Il se serait rallié aux troupes tashnakistes qui opèrent sur l'Arakadz.

Le général Tro a été délégué à Moscou en mission spéciale par le gouvernement d'Eriwan. M. Khadissian doit se rendre à Paris très prochainement en passant par Constantinople.

Déclarations de M. Morghenthau

M. Henri Morghenthau a déclaré que le sort du peuple arménien auquel les Etats-Unis s'intéressent sans distinction de partis dépend des moyens que les alliés emploieront pour résoudre les questions russe et turque.

L'Université populaire d'Eriwan

L'Université populaire d'Eriwan a été inaugurée le 28 janvier. Le personnel enseignant se compose de tashnakistes.

Les troupes russes

L'effectif des troupes russes à Eriwan est fort restreint. La plupart ont été expédiées à Nakhitchévan ; la cavalerie rouge se trouve à Djilidjan et à Aghdalou.

Union française

Mécredi prochain, 9 février, à 17 h. 30, l'Union Française offre à Monsieur le Haut-Commissaire de la République française et à Madame DeFrance, à l'occasion de leur départ, un vin d'honneur.

La colonie française de Constantinople, ainsi que Messieurs les officiers des armées françaises de terre et de mer et leurs familles, sont priés de vouloir bien assister à cette réception.

NOS DÉPÊCHES

Déclarations de M. Rhalys

Athènes, 5 (retardée).

M. Rhalys a fait à la Chambre les déclarations suivantes :

A la suite d'une divergence de vues survenue au sein du conseil des ministres sur des questions graves concernant mon maintien à la présidence du conseil, j'ai considéré comme un devoir de soumettre au roi ma démission de président du conseil, de ministre des affaires étrangères et de ministre intérimaire de la justice pour mieux pouvoir attirer l'attention du monarque sur les questions qui m'ont mis en désaccord avec mes collaborateurs. J'ai soumis en même temps au roi la démission du ministre de la guerre et je demande à la Chambre de suspendre les séances jusqu'à ce que le roi ait pris une décision.

Immédiatement après la composition du nouveau cabinet nous nous présenterons devant la Chambre pour lui fournir les explications nécessaires.

Le nouveau cabinet grec

Athènes, 7 février

Les journaux publient la liste du cabinet Calogeropoulos qui comprend MM. Gounaris, Théodore Zaïmis, Mavromichali, Tsaldaris, Protopapadaki et Theotokis. Ils relèvent que le nouveau cabinet es-sayera de constituer une délégation grecque à Londres qui soit susceptible d'avoir l'approbation des Alliés.

Les nouveaux ministres doivent prêter serment aujourd'hui et se présenter immédiatement après à la Chambre pour la lecture de la déclaration ministérielle.

La musique grecque à Paris

Paris, 6 fév.

La seconde partie du Concert-Colonne d'aujourd'hui a été consacrée à la musique grecque. Mme Speranza Calo-Séa a été très applaudie et rappélée quatre fois.

M. Gounaris ne va pas à Londres

Athènes, 6 fév.

Il semble actuellement certain que M. Gounaris, à la suite de l'opposition formelle des puissances, n'ira pas à Londres. Ce projet a été définitivement abandonné.

La lecture de la déclaration ministérielle du cabinet Calogeropoulos, est attendue pour aujourd'hui.

Athènes, 7 fév.

C'est surtout à la suite de l'opposition publique anglaise que M. Gounaris a dû se rendre à l'évidence pour Londres au point de vue des intérêts grecs. Le ton des journaux d'ailleurs très y Telegraph dit que M. Gounaris se maintiendra plus longtemps en restant à la présidence du conseil.

Grèce et Roumanie

Sofia, 7 fév.

On mande de Bucarest que par suite de la nouvelle situation politique, les mariages pour le 29 crt, seront ajournés pour quelque temps.

M. Gounaris et la Conférence de Londres

Athènes, 6 fév.

Le projet de M. Gounaris d'aller à la Conférence de Londres est considéré comme inacceptable. La situation à Athènes est jugée critique. Beaucoup pensent que la seule planche de salut réside dans M. Venizelos. (Bosphore)

En Hongrie

Budapest, 7 fév.

M. Gratz, ministre des affaires étrangères de Hongrie, a déclaré au comité de la presse que la Hongrie n'entend nullement s'engager dans une aventure bolcheviste, contrairement aux nouvelles lancées par la presse roumaine qu'il qualifie de tendancieuses.

Les armements navals

Londres, 7 fév.

On mande de Washington que la commission sénatoriale, ayant modifié le projet Baroh relatif à la réduction de 50 o/o du programme naval, a accepté en principe toute réduction sur laquelle l'Amérique, l'Angleterre et le Japon pourraient se mettre d'accord.

La restauration économique de l'Europe

Londres, 7 fév.

M. Mackenna, président du conseil d'administration de la London Joint City et Midland Bank Ltd., au cours de l'assemblée générale ordinaire qui a eu lieu récemment, a prononcé un discours qui a eu une forte répercussion dans les cercles financiers locaux.

La restauration économique de l'Europe, a-t-il dit, ne peut avoir lieu avant que la pacification soit faite autrement qu'en théorie et ailleurs que sur le papier.

En Estonie

Le bateau « Lorothe » a débarqué à Hull 2 tonnes et demie d'or provenant d'Estonie, et à destination de la Banque d'Angleterre, dans le but d'améliorer le crédit de la République esthonienne. Le même bateau avait débarqué tout dernièrement 5 tonnes d'or dans le même but.

Centre de propagande bolcheviste

Une dépêche de Reval annonce que Letvinoff, le ministre soviétique, a installé dans cette ville un centre de propagande intense bolcheviste, avec de nombreux agents et un matériel considérable d'imprimerie.

Violent tremblement de terre

Mexico. — Un grand nombre d'habitants ont été tués à la suite d'un violent tremblement de terre dans la région de l'isthme de Tehuantepec. Une grande quantité de maisons et de propriétés ont été détruites.

France

Remise de titres par l'Allemagne

Paris, 5. T. H. R. — Samedi est arrivé à Paris, escorté par un agent des chemins de fer allemands, un wagon plombé, contenant des actions et obligations émises par des sociétés françaises. Ces titres acquis par les Allemands devaient, en exécution du paragraphe 10 de l'article 297 du traité de Versailles, faire retour à la France.

Saisie d'armes en Haute-Silésie

Paris, 5. T. H. R. — Une information de

L'agence Havas fait connaître qu'on a arrêté en gare de Byton un wagon fermé dont le chargement était déclaré comme denrées alimentaires, savons et produits chimiques. Ce wagon contenait en réalité : 8 mitrailleuses lourdes, 460 fusils d'infanterie modèle 98, mais fabriqués en 1920, 100.000 cartouches à fusil, 2500 grenades à main et 60 bombes à gaz asphixiantes. Les fusils fabriqués en 1920 et les bombes à gaz, qu'on ne peut conserver que pendant trois mois, montrent comment l'Allemagne exécute la clause du traité de paix qui lui interdit de fabriquer des armes de guerre.

Le sort des îles Aaland

Paris, 5. T.H.R. — La commission d'enquête envoyée par la Société des nations dans les îles d'Aaland a terminé ses travaux, elle a fait savoir à M. Léon Bourgeois qu'elle achèvera la discussion de son rapport vers le 15 février, après le retour du membre américain de la commission parti pour les Etats-Unis.

Etats-Unis

L'armée américaine

Paris, 6. T.H.R. — Un télégramme de Washington à l'agence Havas fait connaître que le président Wilson a frappé de son veto la demande du congrès tendant à ce que les effectifs de l'armée ne soient que de 175.000 hommes. Le président Wilson ne voit rien dans la situation de l'univers qui justifie l'abandon du chiffre minimum de 280.000 hommes, prévu par le projet de réorganisation de l'armée.

Grèce

La crise ministérielle

Paris, 5. T. H. R. — Les journaux français confirment que la démission du cabinet Rhalys est due à la rivalité qui s'était élevée entre le président du conseil et le ministre de la guerre M. Gounaris. Le fait montre que le parti constantinien est loin d'être homogène et qu'à l'heure actuelle, entre les trois ou quatre groupes qui le composent, c'est l'élément le plus violent qui a le dessus, le représentant de ce parti est M. Gounaris qui jouit d'ores et déjà de toute la faveur royale.

Toutefois à l'heure actuelle et, en raison de la conférence de Londres, un cabinet de transition serait formé avec M. Kalogeropoulos, ministre des finances, comme président.

Hongrie

Au parlement

Paris, 5. T.H.R. — On mande de Budapest au Temps que le ministre des finances de Hongrie, M. Heguedies, parlant à l'Assemblée nationale de la signature par le gouvernement français de la convention relative aux dettes d'avant-guerre, a déclaré : « L'expression au nom du gouvernement hongrois notre gratitude envers la noble et glorieuse nation française, pour s'être comptée de notre triste situation et nous prenons l'engagement de nous acquitter de nos nouvelles obligations, avec les efforts suprêmes du débiteur honnête et jusqu'aux dernières limites de la possibilité. » De vifs et unanimes applaudissements ont salué cette déclaration.

Allemagne

Les Allemands et la conférence de Londres

Berlin, 6. T.H.R. — On mande de Berlin que le gouvernement allemand ne semble pas pressé d'accepter l'invitation à la conférence de Londres. Sa tactique consisterait au contraire à temporiser, voulant attendre l'arrivée aux affaires du président Harding et la ratification de la paix germano-américaine. D'autre part, il désirerait que les résultats du plébiscite de Haute-Silésie fussent connus, afin que les négociateurs discutent sur des faits acquis.

La campagne contre les troupes noires en Rhénanie

Berlin, 6. T.H.R. — Le gouvernement allemand, après avoir longtemps favorisé la campagne contre les troupes noires, met maintenant en garde contre les publications de la ligue populaire allemande de Munich qui raconte des histoires aussi terrifiantes que mensongères. Le Berliner Tageblatt lui-même déclare que de pareilles exagérations sont de nature à nuire à la propagande allemande.

A Barcelone

Barcelone, 6 fév. A.T.I. — Un complot des syndicalistes a été écarté par la police, qui a procédé à un grand nombre d'arrestations. L'ordre n'a pu être troublé.

M. Venizelos

Londres, 6 fév. A.T.I. — Le Daily Mail dit que M. Venizelos ne s'est point retiré de l'arène politique. Son activité durant ces dernières semaines le prouve assez.

En Grèce

Paris, 6 fév. A.T.I. — L'Excelsior apprend d'Athènes que la presse grecque est très anxieuse à l'approche de la réunion de la conférence de Londres.

Les difficultés ministérielles sont une des causes principales de cette préoccupation.

L'Excelsior dit que le roi Constantin, depuis son arrivée en Grèce, n'a pas raffermi sa position.

La production en Italie

Rome, 6 fév. A.T.I. — La politique gouvernementale a eu un heureux résultat sur la production italienne en général. Tandis que dans d'autres pays certaines industries spéciales chôment ou souffrent de la main-d'œuvre, en Italie, le travail est très régulier, grâce aux méthodes en vigueur.

En ce moment, les Américains du Sud adressent de sérieuses commandes de tissus en Italie.

Tchéco-Slovaquie et Italie

Rome, 6. T.H.R. — Le roi offrit un déjeuner en l'honneur de M. Béné.

Le comte Storza offrit également un dîner en l'honneur du ministre tchéco-slovaque qui était présent avec de nombreuses personnalités. Le comte Storza souhaita la bienvenue au ministre affirmant les intérêts identiques des deux pays et leva son verre à la prospérité de la Tchéco-Slovaquie et à l'intimité des pays italiens et tchéco-slovaques.

M. Béné répondit en italien, heureux d'exprimer sa reconnaissance pour tous les services rendus par l'Italie, heureux de constater la cordialité parfaite, sans nul dissentiment qui existe entre les deux nations, et, remerciant pour l'accueil qu'il reçoit, lève son verre à la prospérité de l'Italie.

Un démenti

Les journaux turcs de Stamboul *Vakit* et *Sabah* ont publié dans leurs numéros du 31 janvier 1921 une nouvelle d'après laquelle le cabinet actuel de l'Albanie comprendrait quelques éléments Jeunes Turcs. Cette nouvelle tendancieuse étant sans aucun fondement, notre comité croit de son devoir de proclamer catégoriquement qu'il n'existe aucun rapport entre les Jeunes Turcs et le cabinet d'Albanie.

Le Comité Albanais de Turquie.

La Tournée du Casino de Paris

La danse fut en honneur dès les premiers âges. Les anciens la considéraient comme un art digne des dieux ; aussi l'avaient-ils installée aux côtés d'Apollon sur le Parnasse. Terpsichore, fille de Jupiter et de Mnémosyne, qui présidait à ses ébats était sur le même rang que les autres Muses, ses sœurs. Elle faisait partie de l'éducation nationale grecque. Aujourd'hui, certes, elle est loin d'avoir le même prestige ; dans certains milieux elle est même proscrite, car on la trouve indécente. Mais ces ennemis se font de plus en plus rares. Elle pénètre maintenant jusque dans les foyers les plus sévères. Il ne faut donc pas s'étonner qu'elle occupe sur la scène une si grande place non seulement à l'Opéra mais encore au music-hall. Sans elle une revue serait incomplète et manquerait d'attrait. C'est pourquoi la Tournée du Casino de Paris s'est-elle préoccupée de lui rendre l'hommage qui lui est dû en nous présentant les Faraboni, Mlle Nylda et M. Brodsky. Les Faraboni sont très connus en Europe et surtout en Italie et en France où ils ont conquis la renommée. Ce sont des artistes magnifiquement doués. Ils dansent avec une méthode impeccable et un goût très fin. Ils sont d'une élégance rare jusque dans le genre échevelé. Ils ne tombent jamais dans le vulgaire. Souples, sveltes, agiles, ils évoluent dans une cadence parfaite, leurs pas sont comme des vers dont le rythme se marie étroitement à la phrase musicale. Leur aisance est prodigieuse. Et je ne crois pas qu'on puisse les surpasser. On ne peut que les égaler ou les imiter.

Mlle Nylda et M. Brodsky forment un couple charmant. Dans la danse du foxtrot Mlle Nylda déploie des grâces exquises avec son joli petit corps qui fait, éperdu, la douleur et se pâme sous la caresse brutale du maître. Nous la voyons ensuite tourner dans un bouge où elle fait les délices d'un apache. Tuée par méprise d'un coup de couteau destiné à une autre pierreuse, elle danse encore et toujours, dans la mort, emportée par son

amant. Tous ses mouvements, tous ses gestes sont d'un moineau parisien qui sautille gentiment. Puisque nous sommes chez la canaille applaudissons Mlle Gaby Dargelle qui nous montre avec un talent discret et une sobre émotion que l'amour naît, se développe et triomphe partout, jusque dans les âmes les plus viles, avec son cortège de douceurs et de violences. Ainsi que je l'écrivais l'autre jour il n'est pas facile de faire admettre au théâtre les situations scabreuses et les mots malsonnants. Eh bien, Mlle Gaby Dargelle y parvient sans effort. Bien mieux, elle rend « la Louve » sympathique dans le crime. Elle nous attendrit lorsqu'elle nous dit sur un ton de complainte la passion qu'elle a pour « son homme ». Et je n'ai pas été surpris que sa chanson soit maintenant sur toutes les lèvres de Péra. On la répète dans les salons les plus bourgeois.

Mlle Lynder n'a pas moins de succès dans « la piquette » et le ver luisant ». Ici, nous sommes dans le genre bucolique. Les sentiments qu'on y exprime sont pleins de fraîcheur. Mlle Lynder nous en traduit habilement les nuances les plus tendres et les plus délicates.

La place me manque pour parler des autres artistes. Mais je ne les oublierai pas. Nous aurons du reste l'occasion de reparler de cette excellente troupe avec Phi-Phi dont la première aura lieu demain soir. Il paraît que MM. Léon Volterra et Arditi ont fait des merveilles. Ils nous offrent un spectacle que n'ont pas eu les Parisiens eux-mêmes. En effet non seulement nous verrons les costumes, décors et accessoires des Bouffes, mais encore à chaque acte on nous donnera un ballet, ce qui est, je crois, de l'inédit.

M. P.

Haut Commissariat de la République française

Délivrance des diplômes du brevet élémentaire et du certificat d'études primaires

Les personnes dont les noms suivent sont priées de bien vouloir se présenter au Haut-Commissariat de la République Française, le matin entre 11 h. et midi, pour y retirer leur diplôme d'examen :

Mues Macronitis, Chakir, D'Andria, Horot, Staicova.

R^o Consolato Generale d'Italia à Costantiupoli

I sottotenenti Signori, iscritti di leva delle classi 1900 e 1901, non avendo ancora subito la visita medica prescritta sono invitati a presentarsi negli uffici di questo R^o Consolato Generale nei giorni 15-17-18 corrente dalle ore 16 alle ore 18 per esservi sottoposti.

Abeniacar Mose di Nissimi, Aluf Medina di Giuseppe, Anon Alberto di Mose, Anon Enrico di Halm, Bassan Giuseppe di Menhoulan, Behor Alberto di Nissim, Bansonana Naim di Isecco, Cliton Calo di Elia, Fedi Enrico di Ettore, Gabal Adil di Abramo, Luzzena Teofilo di Ernesto, Pardo Roques Haim di Salomone.

Il R^o Consolato Generale

Cospoli, 4 febbraio 1921.

Le Concert au profit de l'œuvre des enfants abandonnés

Rarement une fête aura mérité, comme celle qui eut hier après-midi pour cadre le Nouveau Théâtre, d'être qualifiée de gala. Le concert au profit de l'œuvre des enfants abandonnés le fut à plus d'un titre. Il restera dans le souvenir de tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister comme une solennité artistique ayant réuni tous les attraits de l'élégance mondaine à tous les prestiges du talent pour le plus noble des buts.

Le patronage de M. le Haut-Commissaire britannique disait assez la grande utilité sociale de l'œuvre de Mme Naar qui a reçu hier la plus juste et la plus éclatante consécration. Il n'a pas peu contribué au triomphe matériel et mondain de ce concert, un des plus intéressants et des mieux organisés qu'il nous ait été donné d'applaudir.

Dans la hâte où nous traçons ces lignes il nous est malheureusement impossible de rendre à chacun l'hommage qui lui est dû. Mais il nous suffira de citer, par ordre du programme, M. Vlahopoulos, violoniste, M. Zaporozetz, basse, Mme Walavatch, soprano, M. de Hegyei, M. Kaïdakov, basse, pour donner une idée du régal que ces artistes ont offert à un auditoire le mieux qualifié pour les apprécier et les applaudir.

Reconnu dans l'assistance :

M. le Haut-Commissaire de France et Mme Deffrance, M. le Haut-Commissaire britannique et Mme Rumbold, M. le Haut-Commissaire des Etats-Unis et Mme Bristol, M. le Haut-Commissaire d'Italie et le marquis et la marquise Victorio Garoni, M. Canellopoulos, Haut-Commissaire de Grèce, M. le Haut-Commissaire de Roumanie, le ministre de Belgique, Mme et Mlle Michotte de Welle, le ministre de Suède, Mme et Mlle Wallenberg, le général Charnay, le général Sir Charles et

Lady Harrington, l'amiral Sir Richard Webb, le colonel Roletto, Sir Harry et Lady Lamb, le commandant Choppard, le commandant Wilms, le lieutenant Toulorge, le colonel Grenier.

Major-général Marden, colonel et Mme Richetts, commandant de Baillencourt, colonel et Mme Welch, capitaine et Mme Walker, Mme et Mlle Pears, Rev. Hughes C.F., M. et Mlle Hansens, le préfet de la ville et Mme Yousouf Razi bey, A. Pangiris bey, M. Fernandez, colonel Vitale, Miss Hampson, M. et Mme Harold Thompson, Mme Matcovitch, Mme de Pedrelli, M. Laptief, M. E. Eugénidi, M. et Mme Georges Zarili, M. et Mlle Keutchéoglou, M. et Mme Joseph Carasso, M. et Mme Steeg, colonel et Mme Procter, M. et Mme Belin, comte et Mme Bryan, M. et Mme Dallas, Mme Honaggar, Me Salem, Mlle Bonnal, Mme Lambiki, M. et Mme Arlotta.

Sir Adam Block, M. Sallandrouze de Lamornaix, M. Watson-Douglas, Mme Eliasco, M. Michel Paillares, etc.

Qu'on nous pardonne les omissions. Le Nouveau Théâtre était comble du parterre jusqu'aux dernières galeries. Et cette foule par la personnalité de ceux et de celles qui la composaient a transformé cette vaste salle de spectacle en un immense et somptueux salon. Une organisation parfaite a présidé à tout et contribué à l'impression d'une réception que ce concert a laissée à tous et à toutes.

L'asile de Chichli pour les enfants abandonnés ne pouvait voir de meilleur prologue inaugural. Il nous faut nous réjouir pour ces malheureux et pour la vaillante Mme Naar qui a tant fait pour eux et pour l'humanité.

ECHOS ET NOUVELLES

Le Patriarcat œcuménique à la Conférence de Londres

Les préparatifs de la délégation du patriarcat œcuménique sont poussés activement. On pense que celle-ci pourra être prête à s'embarquer vers la fin de la semaine.

Il a été décidé qu'une icône de grande valeur sera remise au roi d'Angleterre, accompagnée d'une dédicace sur parchemin qui constituera un précieux travail artistique.

S.E. Mgr Dorotheos a fait au *Néologos* d'importantes déclarations que nous résumons, d'autre part, dans la revue de la presse.

Les délégués de la Sublime Porte

Selon l'*Orient News*, si le gouvernement d'Angora ne veut pas participer à la Conférence de Londres, le grand-vézir Tewfik pachia et Sefi bey, ministre des affaires étrangères, se rendront à Londres en qualité de délégués de la Sublime Porte.

Massacreurs acquittés

La cour martiale présidée par Khourchid pachia a acquitté Nahi, l'ex-calmaca de Kotch-Hissar, le commandant de gendarmerie Ali Chefik et le commerçant Bali zadé Enner Raï, impliqués dans les massacres et les déportations de Kotch-Hissar et de Sivas. — *Changhe*.

Le général Séboui

Le général Séboui, commandant de la 4^e division de l'armée arménienne, se rend à Paris chargé d'une mission importante.

Le bureau russe de renseignements

Le bureau de renseignements russe à Constantinople, présidé par la comtesse V. N. Bobriasky est l'unique institution russe à l'étranger, qui s'occupe de l'enregistrement des réfugiés russes.

Grâce à l'activité de ce bureau, qui fonctionne depuis le 1^{er} mai 1920, les membres de plusieurs familles dispersées ont eu la possibilité de se retrouver, d'autres ont pu se procurer du travail. Naguère encore le bureau arrivait à contenir 80 qio des demandes, actuellement cette proportion est tombée jusqu'à 50 qio à cause des complications provenant de la dernière évacuation, mais on compte améliorer cette situation dans un avenir proche.

Les autorités russes dans les pays étrangers, surtout celles qui se trouvent dans les grands centres de l'Europe, enregistrent leurs ressortissants, les arrivées et les départs ainsi que les décès et les naissances. Toutes ces informations sont communiquées au bureau de renseignements à Constantinople qui a ainsi la possibilité d'informer les intéressés sur les lieux où se trouvent leurs parents ou amis.

Une nouvelle revue

Vient de paraître le 1^{er} numéro du *Chirag*, revue commerciale, financière et industrielle arménienne publiée en 32 pages sous l'administration de M. A. Sargavakian, et contenant de nombreux articles des plus intéressants avec une très belle impression.

« Economiste d'Orient »

Sommaire du 1^{er} février : Bulletin de la Quinzaine. — Informations locales. — Douanes de Constantinople. — La nouvelle loi de l'impôt foncier. — Le bassin houiller d'Héracle. — La reprise des affaires avec le Proche-Orient. — Extraits de la presse étrangère. — L'automobilisme en Turquie. — Guaranty Trust Company de New-York Constantinople Office. — Le budget de la Société des nations. — Avis et communications. — Cotes de la Bourse et du Change.

En Russie Rouge

La crise du combustible

Radio de Moscou du 5 crt. — La crise du combustible constitue une menace terrible pour la Russie des Soviets. Faute de combustible le trafic a été suspendu sur 31 réseaux de voies ferrées. Les entreprises industrielles de la Russie méridionale chôment pour la même raison.

La rentrée de M. Martens en Russie

Radio de Moscou du 5 crt. — Les autorités suédoises ont refusé à M. Martens, ambassadeur bolcheviste, expulsé des Etats-Unis d'Amérique, l'autorisation de traverser le territoire suédois, afin de se rendre en Russie.

En quelques lignes...

— Malgarali Osmani Nouri a intenté un procès au *Peyam-Sabah* pour un article que ce dernier a publié avant-hier.

— Le général Gorganian, conseiller militaire de la délégation de la République arménienne à Paris, a été promu par le gouvernement français officier de la Légion d'honneur.

— Les passagers se trouvant à bord du transatlantique *Gothenberg* de la Compagnie suédo-américaine, parmi lesquels plusieurs millionnaires, ont remplacé les hommes de l'équipage qui avaient déclaré la grève.

— Des neiges abondantes sont tombées à Angora. Les communications entre Kianghi et Castamouni ont été interrompues.

Le ministère de l'Evkar

Sidki bey, ex-ministre de la justice, a été nommé, par décret impérial, contrôleur général du ministère de l'Evkar. La transformation de ce département en une direction la rattachant au cheikh-ul-Islam a été différée.

Connaissez-vous PHI-PHI ?

Non, nul ne connaît *Phi-Phi* mais chacun sait que c'est le plus gros succès théâtral de Paris depuis vingt ans dans le genre de l'opérette gréco-parisienne légère et lestée, où il n'y a peut-être rien du grand art, mais où il y a tout ce qui plaît aux foules, tout ce qui les amuse, les attire et les retient. Il n'est pas permis d'ignorer que cette pièce, jouée 1000 fois consécutivement, est le spectacle le plus propre à divertir et à charmer ceux et celles qui ne demandent pas au théâtre des leçons de morale, des sermons d'église et la solution des problèmes sociaux. *Phi-Phi*, c'est une attraction sensationnelle. Pour la comprendre et l'apprécier il suffit de savoir que Phidias était un sculpteur fameux et Aspasia une courtisane célèbre, et tout le monde sait cela.

Hélène Th. Dimboglou
Georges J. Coumbis

Fiancés
Thérapie, le 6 février 1921

Garnet mondain

FEVRIER

8. — Grand bal de famille paré et masqué, organisé par Mme Vve J. Psalty. (Société Operaia Italiana)
19. — Grand bal de famille organisé au profit de l'école gratuite du soir de Péra. (Théâtre d'Hiver des Petits-Champs).

Matinée dansante de la « Tinto-catholique »

Pour ne rien perdre de sa renommée habituelle, cette année encore, la fête dansante tinto-catholique obtint le plus éclatant succès. Bien avant les trois heures, les feux de Terpsichore remplissaient déjà la salle de l'Union Française. Le Tout-Péra, jeune et fringant, était là prêt à évoluer aux premiers accords de l'orchestre ; aussi, les couples heureux dansaient-ils bientôt, sous une pluie d'harmonies entraînantes. Rarement foule aussi nombreuse envahit la salle de la Maison de France ; nous pouvons donc augurer la plus fructueuse des recettes.

Faut-il citer des noms ? La tâche serait ardue et les omissions inévitables. Citons, quand même, au hasard du coup d'oeil : Mme Mercurin en velours noir, Mme Tancrede, Mlle Charnier en vert jade, Mlle Sotiraki, en éolienne couleur saxe, Mlle Tibérius, en crêpe de Chine rose, Mlle Baxevanoglou, très gracieuse en voile blanc, Mlle Irène Rosplato, très élégante, Mlle Marinaki en robe de soie rose, Mlle Calavassy en bleu et rose pâle, etc., etc.

Une nomenclature complète exigerait un supplément à ce journal, mais la crise du papier nous interdit pareil luxe... Un somptueux buffet recouvert de fréquents assauts ; il les soutint vaillamment d'abord, mais les multiples pyramides de sandwiches et gâteaux cédèrent bientôt aux attaques réitérées...

La fête a été honorée de la présence de M. C. Vatikotti, représentant M. Canellopoulos, qui a transmis avec les compliments du haut-commissaire de Grèce ses regrets de n'avoir pu assister personnellement au gala tinto-catholique.

Renaissance de l'Art de l'Antique Orient

La section de l'Institut du Développement Harmonique de l'Homme, fondée récemment à Constantinople, organise un cycle de grandes démonstrations sous le nom général « Renaissance de l'Art de l'Antique Orient ».

Les longues recherches, faites en Orient dans les contrées non accessibles aux Européens par le fondateur de l'Institut, M. Gurjeff, ainsi que par d'autres membres de cet établissement, ont fourni les données nécessaires pour ces démonstrations.

La première série de ces démonstrations sera consacrée aux mouvements du corps humain dans l'Art de l'Antique Orient, aux rites religieux et mystiques, et aux danses et gymnastiques sacrées, conservés jusqu'à présent dans certains temples du Turkestan, du Tibet, de l'Afghanistan, du Kafiristan et d'autres pays de l'Orient.

La deuxième série de ces démonstrations sera réservée aux rites de l'Orient et aux phénomènes qui s'y rattachent et qui sont basés sur l'hypnose. D'autres soirées consacrées à la musique, à la médecine, etc., succéderont à ces séries.

La première démonstration aura lieu à Kadikéy mercredi, 9 février 1921, au Théâtre Apollon et à Constantinople le vendredi, 11 février à 6 h. au Nouveau Théâtre.

Grand bal de famille paré et masqué

Organisé par Mme Vve J. Psalty

Nous rappelons que c'est ce soir qu'aura lieu ce grand bal de famille à 10 h. p. m. dans la salle des fêtes de la Société Operaia Italiana.

De grands préparatifs sont faits en vue d'assurer à ce bal sa réussite habituelle, et à en juger par le nombre des billets déjà placés le Tout-Péra se donnera rendez-vous ce soir-là à la Société Operaia Italiana, dont la salle a subi dernièrement d'heureuses transformations.

On peut se procurer des billets chez Mme Vve J. Psalty, 10, rue de Pologne, aux Etablissements Zelitch Frères en face du Bon Marché et au magasin de verrerie A. Albeti, vis-à-vis l'Eglise Sainte-Marie.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du mardi 8 Février

Amphi. La Maîtresse du Monde.
Luxembourg De la Coupe aux Lèvres
Eclair Frou-Frou.
Orion. Liberté.
Eclair. Holocauste Suprême

Nouveau Théâtre

La dernière de la Revue

Ce soir la troupe du Casino donne la toute dernière représentation de la Revue. Demain *Phi-Phi*.

Nouveau Théâtre

(Ex-Skating)

Le mercredi, 9 Février, à 6 h. précises, reprise des Concerts Symphoniques Russes sous l'habile direction du chef d'orchestre, le Mo Jean Boutnikoff Schwartz-Ma nager.

Programme du VIII^e Concert 1. Kallinikoff 1^{er} Symphonie en Sol mineur a) Allegro moderato, b) Andante con moto, c) Scherzo, d) Allegro moderato. Finale. 2. Grieg. — Ouverture, *Im Herbs*. Op. 11. 3. Arensky. — Valse sur un thème de P. Tchaïkovsky — pour Orchestre à cordes — Op. 35a.
4. Liszt. — *Maenza* — Poème Symphonique No 6.

Le IX^e Concert aura lieu le vendredi 18 février et régulièrement après, tous les vendredis de 6 à 8 heures.

Pour la location aux prix habituels s'adresser au guichet du Nouveau Théâtre.

PRINTANIA
Music Hall
Grande Rue de Péra
A PARTIR D'AUJOURD'HUI
Chaque Mardi Soirée
» Jeudi Matinée
» Vendredi Soirée
» Samedi Matinée
» Dimanche Matinée
» Dimanche Soirée

ISA KREMER
La célèbre vedette
Avec les concours
de toute la troupe Variétés

Au Ciné Etoile

Jeu prochain :

L'IDIOTE

une œuvre profonde et poignante qu'interprète à ravir la séduisante étoile :

Négri Pouget

N.B. — L'orchestre de salon du local, sous la direction du M. J. GOLDENBERG, accompagnera ce beau film en interprétant des fragments d'opéras célèbres.

LA MAÎTRESSE DU MONDE AVEC LA BELLE MIA MAY

Accourez ! Il vous reste trois jours pour voir la seconde époque, à partir de vendredi : troisième époque,

Aujourd'hui
au Grand Ciné Amphi.
LE RABBIN DE KUAN-FU

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

7 février 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Emprunt Intérieur Ott. Ltq. 107 75
Turc Unifié 4 0/0. 78 25
Ott. Turcs. 11 50

OBLIGATIONS

Egypt. 1896 3 0/0.	Frs.	157 5
1903 5 0/0.		1180
1911 8 0/0.		1180
Grecs 1880 5 0/0.		1050
1904 2 1/2.	Ltq.	13
1912 2 1/2.		13
Anatolie 4 1/2.		13 50
II 4 1/2.		13 50
III 4.		12 50
Quais de Consople 4 0/0.		20
Port Haidar-Pacha 5 0/0.		14
Quais de Smyrne 4 0/0.		
Eaux de Dercos 4 0/0.		
de Scutari 5 0/0.		15
Tunnel 5 0/0.		5 10
Tramways.		5
Electricité.		5

MONNAIES (Papier)

Livre turque.	604
Livres anglaises.	578
Francs français.	212
Drachmes.	213
Lires italiennes.	110
Dollars.	147
Roubles Romanoff.	
Kerensky.	
Leis.	47 75
Couronnes autrichiennes.	50
Markes.	41 75
Levas.	37
Billets Banque Imp. Ott.	175
ter Emission.	

CHANGE

New-York.	85
Londres.	580
Paris.	9 50
Genève.	4 10
Rome.	18 10
Athènes.	9 40
Berlin.	41
Vienne.	225
Bucarest.	42
Prague.	50
Suisse.	

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte. Les délibérations ont roulé sur le choix définitif des délégués ainsi que sur celui des ministres qui feront l'interim en l'absence des membres du cabinet qui iront comme délégués à la conférence de Londres.

Réorganisation de la police

Nous apprenons que le directeur de la police projette une nouvelle réorganisation dans son département ainsi que dans les commissariats de police. Il a demandé l'envoi d'une liste du personnel.

La police militaire à Angora

Le gouvernement d'Angora a institué une nouvelle police militaire. Les personnes suspectes qui débarqueront sur le territoire de l'Anatolie seront arrêtées dans les ports et déferées aux tribunaux d'indépendance. Le major Ismail Hakki a été nommé chef de ce service.

La grève de l'électricité écartée

Les délégués des employés de la Société d'électricité ainsi que ceux de cette Société se sont réunis hier au ministère des travaux publics.

Les délégués de la Société ont accepté les revendications des employés, à savoir une majoration de 15 0/0 le double salaire pour les services de nuit, le repos hebdomadaire. Les délégués des employés vont se réunir aujourd'hui pour signer la convention. Il a été décidé que la majoration serait mise en vigueur à partir du 1er janvier 1921.

Les pourparlers avec l'Anatolie

La Sublime Porte a décidé de choisir ses délégués. Ce choix a été définitivement arrêté hier soir, au conseil des ministres. La délégation comprend : Osman Nizami pacha, délégué diplomatique à Rome ; Séfa bey, ministre des affaires étrangères. Il est probable que Nabebey sera également nommé. Pour ce qui est de la présidence, elle sera confiée à Teyfik pacha.

La délégation partirait samedi, par l'Orient-Express. Elle emportera avec elle de nombreux dossiers. Seront attachés à la délégation : Haidar bey, chef du cabinet particulier du ministère des affaires étrangères ; Séfa bey, ex-directeur de la presse ; Djemal bey, directeur des mines au ministère du commerce ; Nusret bey, conseiller-légiste à la Sublime Porte ; le

colonel Cadir bey, chef du bureau d'informations du ministère de la guerre, etc.

L'Assemblée d'Angora a déjà nommé les siens et ceux-ci seraient déjà en route, pour prendre la voie Brindisi-Rome.

On ne connaît pas encore d'une façon précise les noms des délégués kémalistes. On croit que Yousouf Kemal, Djélaleddine Arif et Mouhtar beys ; Djami bey, qui se trouve à Rome, et Ahmed Riza bey ont été choisis.

Ahmed Riza bey, qui se trouvait à Rome, est reparti pour Paris, après avoir eu des entretiens avec les hommes d'Etat italiens.

Colonie syrienne de Constantinople

La colonie syrienne de Constantinople qui a occupé dans le monde des affaires de la ville une situation de première importance a décidé de se grouper plus étroitement pour défendre ses intérêts matériels et moraux.

Dans ce but, il a été décidé de former une délégation composée de seize notables lesquels s'occuperont sans aucune distinction de religion de resserrer les liens de solidarité qui doivent unir les Syriens entre eux.

La première réunion a eu lieu le vendredi 4 février au Bureau du Levant : elle se composait de huit notables musulmans, 5 chrétiens et 3 israélites ; les principales décisions prises ont été les suivantes :

1) Le but de la formation du Comité représentatif n'a aucun caractère politique.

Il vise exclusivement à sauvegarder les intérêts de la Colonie, à favoriser les rapports avec le Levant, à venir en aide aux nécessiteux.

2) La délégation telle qu'elle est composée restera en fonction une année.

3) Les réunions ont lieu les 1er et 3ème Vendredi de chaque mois sous la présidence du chef du bureau du Levant assisté de deux vice-présidents : M. M. Aboud Ahmed bey et Ibrahim bey Soussa.

4) Il a été décidé d'élire trois sous-commissions :

a) La première composée de M. M. Zeki bey Maganez, Père Basile Nadjar, Emin bey Ferrar, Djavad bey Eljabere, Raphaël Kanza Abdul Rahman bey, Halil Sayful Din bey, Elias Djaba s'occupera des questions commerciales et des rapports économiques avec Beyrouth et le Levant.

b) La deuxième composée de M. M. Ahmed Aboud effendi, Omar Hadjar, Abdul Halil Elhabela, David Chaya s'occupera des questions commerciales et des rapports économiques avec Beyrouth et le Levant.

c) La troisième composée de M. M. Emin Antaki Chekir bey Halif, Haskial Setoun, Ibrahim bey Soussa s'occupera des questions concernant l'instruction publique. La délégation a en effet émis le vœu que les enfants des Syriens puissent recevoir à Constantinople l'instruction dans leur langue maternelle : l'arabe ; et dans ce but décide en principe la fondation d'une école où cette langue serait enseignée.

L'organisation de cette délégation fait le plus grand honneur à l'esprit de tolérance et de solidarité dont est animée la Colonie Syrienne de Constantinople et à ses sentiments d'humanité, de patriotisme et de désintéressement.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La crise hellène

De l'Illéri :

La nouvelle qu'une conférence allait se réunir à Londres a été accueillie en Grèce comme un message de mauvais augure. Elle y a provoqué une véritable émotion. Celle-ci est d'ailleurs bien visible. La note responsive du cabinet d'Athènes à l'invitation des puissances en était tout imprégnée. Mais la démission du ministère Rhallys peut être le résultat le plus caractéristique de l'impression produite en Grèce par la décision de la Conférence. Cette démission même montre toute l'importance que l'on attache à la décision susdite. Celle-ci doit avoir bouleversé tous les calculs du gouvernement hellène. Venant après l'insuccès de l'offensive contre Eski-Chehir, elle doit avoir causé aux Hellènes un déplaisir particulièrement vif.

Parlons-en un peu

De l'Alendar :

La victoire d'In-Eunu avait assez sérieusement modifié la situation politique. Mais pour qu'une victoire sur le terrain

militaire produise sur le terrain politique l'effet souhaité, il faut que le vainqueur sache tirer parti de sa victoire. Or, autant qu'il est permis d'en juger, il ne semble pas que la ligne de conduite suivie soit susceptible d'assurer le résultat désiré.

Le chasseur peut abattre un oiseau. Mais il n'est pas toujours certain qu'il entre en possession de l'oiseau abattu. Parfois un fossé l'en sépare. S'il ne sait pas le franchir, le gibier est perdu pour lui.

Les dirigeants d'Anatolie offrent une grande ressemblance avec le chasseur dont nous parlons. En remportant la victoire d'In-Eunu, on a abattu un gibier. Mais les chasseurs d'Anatolie l'ont laissé de l'autre côté du fossé où il y a cependant un Venizelos.

Ferons-nous en sorte que cet homme d'Etat, qui a déjà remporté tant de brillants succès, en assure de nouveaux à son pays ?

Qui en est la cause ?

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Qui, nous gémissons sous les lourdes conditions d'une paix cruelle ; nous cherchons un moyen de nous soustraire à ces charges intolérables. Mais en nous laissant prendre au jeu d'Angora, en nous faisant les instruments de ce jeu, loin d'alléger nos maux, nous les aggravons encore. Si l'armistice si léger de Moudros a abouti au traité de Sévres, qui en est la cause ? Qui est cause que la temporaire occupation du sandjak de Smyrne par les Hellènes se soit étendue jusqu'au pied du mont Olympe ?

PRESSE GRECQUE

Déclarations du locum-tenens du patriarcat œcuménique

Du *Néologos* :

Je demandai au locum-tenens : — Que comptez-vous demander à la Conférence de Londres ?

Mgr Dorotheos répondit : Nous demanderons simplement ce que le patriarcat œcuménique n'a cessé, depuis la chute de Byzance, de demander en faveur de ses enfants réduits à l'esclavage : c'est-à-dire leur libération du joug turc. Le traité de Sévres arrache à cette tyrannie une bonne partie des Grecs. Par conséquent un premier point pour la délégation du patriarcat œcuménique sera l'application intégrale et irréductible de ce traité. La délégation demandera ensuite que les bienfaits de la liberté soient également reconnus aux populations chrétiennes restant dans l'Etat turc.

Il est vrai que le traité de Sévres prévoit le sort des minorités chrétiennes. Mais depuis la signature de ce traité, nous avons eu une amère expérience sur la façon dont les maîtres en Anatolie entendent l'esprit de ces dispositions. S'étant déclarés rebelles soi-disant envers le gouvernement central ils ont profité de cette occasion pour achever leur œuvre d'anéantissement contre les chrétiens, œuvre que la défaite jeune turque avait interrompue.

Notre confrère posa alors au prélat la question suivante : — Si, malgré tous ses efforts, le patriarcat ne réussit pas à détourner le péril qui vous menace, ni à modifier les dispositions bienveillantes que les alliés semblent témoigner ces derniers temps à vos ennemis, alors que songe à faire le patriarcat ?

— L'éventualité que vous évoquez est si douloureuse que je ne veux même pas imaginer une attitude pareille de la part des puissances chrétiennes en face d'une nation chrétienne qui a fourni une coopération indiscutable à la civilisation et au progrès de l'humanité et qui serait ainsi condamnée par la plus cruelle des décisions à subir l'intolérable joug d'un tyran d'une autre race et d'une autre religion. Si jamais, ce qu'à Dieu ne plaise, et malgré tout, cette affreuse minute devait venir, nous sommes convaincus que les Grecs, se souvenant de tous ceux qui ont fait à la nation et à l'Eglise le sacrifice de leur vie, suivront avec joie leur exemple.

PRESSE ARMÉNIENNE

Les revendications de l'Arménie

De l'*Aravod* : L'Assemblée nationale arménienne a investi M. Boghos Nubar de pleins pouvoirs et l'a invité à assurer le concours de personnalités politiques arméniennes pour faire triompher la cause de la nation.

Il est fort probable que la délégation de la République arménienne présidée par M. Aharonian se rendra à Londres. Nous devons donc faire tout notre possible pour que les porte-parole de la nation tiennent un même et identique

langage. C'est à M. Boghos Nubar qu'incombera cet effort.

Les Grecs se trouvent aussi dans une situation identique. Ils ont mis en mouvement diverses personnalités influentes pour défendre leur cause.

Le gouvernement hellénique ne jouit pas de la confiance de toute la nation, mais il affirme qu'il défendra les intérêts de tout l'hellénisme à la conférence de Londres.

Il y a M. Venizelos qui, bien que sans fonctions, a été appelé par les Anglais et se fait imposer comme une autorité officielle. Il existe en outre la délégation des Grecs irrédimés constituée par le Patriarcat œcuménique de Constantinople.

Le gouvernement d'Erivan, la délégation de la République et M. Boghos Nubar, le plénipotentiaire de l'Assemblée nationale de Constantinople, se trouvent dans le même cas avec cette différence que le gouvernement d'Erivan n'est pas invité à la conférence de Londres.

SOUSCRIPTION en faveur des œuvres de bienfaisance italiennes (1ère Liste)

	Litche
S. E. il marchese Camillo Garroni e famiglia.	100
Comm. Avv. Domenico Nuvolari — Ro Console generale	25
Ammiraglio Leonorio Galleani	25
Banca Commerciale Italiana	300
Isidoro Gherson	30
Comm. A. Torino	30
Banco di Roma	500
Cav. Ugo Foscolo	30
R. De Chirico	25
Banca Italiana di Sconto	500
A. Mateovich	25
Ed. Berzolesi	20
Società Marittima Intercontinentale	250
Cav. Fernandez Diaz	75
Vittorio Schnur	20
Cav. Michele D'Andria	20
Delfo Seminati	10
Marchisio	10
Norberto Schorr	25
Dott. Mateovich	10
Colonello Barone Umberto Vitale	10
Comandante Carlo Cattaneo	10
E. Delmedico	10
Isidoro Melkenstein	25
Comm. Ing. Coulant	20
	1705

Les familles Cosma Pacha, Cosma bey, Lagoupolo, Lagoudaki, Tchoudadjitch, Cosma, Issaoui, ainsi que tous les parents et alliés remercient vivement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion du décès du très regretté

Docteur N. COSMA PACHA

CIRCULAIRE

Constantinople, le 15/28 janvier 1921.

M....., J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que désirant m'abstenir des affaires commerciales je m'en retire volontairement et viens de dissoudre le 31 décembre 1920 la société entre moi et mes deux fils DEMOCRITE ET GEORGES A. MYLONADIS sous la raison sociale

A. Mylonadis & Fils

Des cette date mes deux fils Démocrite et Georges A. MYLONADIS continueront à s'occuper des mêmes affaires pour leur propre compte, sous la même raison sociale.

A. Mylonadis & Fils

Dans l'espoir que vous voudrez bien continuer à honorer la nouvelle société de la même confiance que la présente, je vous prie d'agréer, M....., ma parfaite considération.

Alexandre L. Mylonadis.

A. MYLONADIS & FILS

Stamboul. Conroukévji Han, No 1-2.

Téléphone : Stamboul 2026

Constantinople, le 15/28 janvier 1921.

M....., Nous référons à la circulaire ci contre nous avons l'honneur de porter à votre connaissance, que notre Sieur ALEXANDRE L. MYLONADIS, s'étant retiré de notre Société Commerciale connue sous la raison A. MYLONADIS & FILS, nous avons reconstitué la société susdite en conservant la firme sociale

A. Mylonadis & Fils

La nouvelle société ayant assumé tout le passif ainsi que l'actif de la société dissoute continuera les affaires de l'ancienne sur le commerce des cuirs et peaux en réservant une branche sur les colifants et les céramiques.

Nous avons en outre l'honneur de vous informer que nous avons créé une succursale à Galatz. Strada St. Apostoli 15 S. qui s'occupera des mêmes affaires.

Dans l'espoir que vous continuerez à nous honorer de la même confiance que par le passé, nous vous prions de bien vouloir prendre note de nos signatures ci-bas et agréer, M....., l'assurance de notre parfaite considération.

Démocrite A. Mylonadis

Georges A. Mylonadis.

Notre Sieur Démocrite A. Mylonadis signera : A. Mylonadis & Fils.

Notre Sieur : Georges A. Mylonadis signera : A. Mylonadis.

Les ménagères accourent actuellement en masse à la

Coopérative Anglaise

pour obtenir du véritable

savon

PEAR'S SOAP

au prix incroyable de 17 ptes. la pièce

AVIS

Société Anonyme "ARSLAN," en liquidation

En conformité de la décision prise par l'Assemblée Générale Extraordinaire des Actionnaires du 5 Mai 1920, les détenteurs d'Actions et de Parts de Fondateur ARSLAN sont prévenus que ; vu la liquidation de la Société, sa fusion avec celle d'ESKI-HISSAR et la cession de son « Actif » et « Passif » à la Société Anonyme des Fabriques Réunies de Ciment et de Chaux Hydraulique

ARSLAN et ESKI-HISSAR nouvellement constituée, il leur sera délivré des Certificats provisoires d'Actions et de Parts de Fondateur de la nouvelle Société contre leurs anciens Titres.

Sur le nombre d'Actions dont ils sont possesseurs, Mrs les Actionnaires ont droit :

1o A un nombre égal de nouvelles actions entièrement libérées et

2o à 24 0/0 d'Actions de la nouvelle émission payables à raison de cinq livres turques chacune.

L'échange des Parts de Fondateur aura lieu à égalité de nombre.

L'échange, commençant le 1er Février prochain, se fera aux guichets de la Société ; Tchinnili Rihim Han Galata, les Mardis, Jendis et Samedis de chaque semaine, fêtes exceptées, de 10 h. à midi et de 2-4 h.p.m.

La souscription à la nouvelle émission, aux conditions précitées, sera prolongée jusqu'au 31 Mars prochain. Ce délai passé, les retardataires seront considérés déchu du droit de souscription qui leur est accordé sans qu'il soit nécessaire d'aucune mise en demeure préalable.

Les liquidateurs

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

L'ISPAHAN attendu de la Syrie le Jeudi 10 fév. repartira le vendredi 11 pour Smyrne, Le Pirée, Naples et Marseille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1345

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Constantinople-Roumanie

Le bateau KEPHALLINIA quittera notre port le samedi 12 courant à 10 h. a.m. directement pour Constantinople et Galatz acceptant des passagers de 1re, 2me et 3me classe et des marchandises.

S'adresser aux Agents Généraux MM. St. Télépôts et Th. Staflopatis, Galata. Merkez Rihim han No 24 Rez-de-chaussée Tél. Péra 854.

Maison Maritime

Chr. Bastiotti

ATTENDUS : S'adresser aux Agents Généraux d'Anvers et Marseille arrivera dans notre port vers le 5 février (n.s.) et partira le 7 février pour Bourgas Varna, Galatz et Novorossisk.

S'adresser aux Agents Généraux de New-York et Constantinople vers le 8 février (n.s.) et partira le 9 février pour Galatz.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Chr. G. Bastiotti Maritime Han No 1 Quais Galata. Péra 1831.

Navigation Pantaléon

Le paquebot-poste ALCADIA, cap. G. Coutzoucos jaugeant 1.500 tonnes, vitesses 16 nœuds, télégraphie sans fil, cabines confortables pour 150 passagers en 1re et 2me classes ainsi que places convertibles pour 300 passagers de 3me classe, partira des Quais de Galata, le vendredi 4 février à 10 h.a.m. précises directement pour Métélin, Smyrne, Chio et le Pirée. Durée du trajet Consople-Smyrne 24 h. Pirée 48 h.

acceptant marchandises et passagers pour Crète, Alexandrie, Port-Saïd, Volo, Salonique, Cavalla et Lemnos.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. N. E. Triandafyllou, Galata. Palatiron han, No 6 rez-de-chaussée, sur les quais.

Export Steamship Corporation

Le bateau MASSILLON BRIDGE attend, lundi 7 février dans notre port, acceptant des marchandises directement pour NEW-YORK.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Mess. K. P. Rizopoulos et D. G. Arapoglou, agents généraux, Galata, Omer Abid Han, 2me et, No 16 Tél. Péra 1930.

Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce

Le bateau ZARIA capitaine Trubitsine, partira jeudi 10 cr. à 2 h. p.m. des quais de Sirkédji pour Gallipoli, Dardanelles, Dikili, Edremid, Ayvalik, Kemer et Papazli, en acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour réts, passagers et tous autres renseignements s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce, Galata, Tchinnili Rihim Han, (rez-de-chaussée).

La bateau SAN MARCO sous pavillon français, partira de notre port, mercredi, le 9 cr. à 2 h. du soir, directement pour Beyrouth et Alexandrie.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Générale Joseph Crespin, Galata Merkez Rihim Han, Rez-de-chaussée No 20, Tél. Péra 2049.

Le bateau ALDO sous pavillon italien, cap. Umberto Somparesi, partira vendredi 11 cour. pour Trebizonde, touchant à Zonguldak, Ineboli, Samsoun, et Ordou. en acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classe.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence des M. M. J. Arvanitidis Fils, rue de la Douane, No 34, Galata Téléphone Péra 1766.

Compagnie russe de navigation à vapeur et de commerce

Le bateau DUCHAU, capitaine Souvoroff, partira jeudi 10 cr. à 2 h.p.m. pour Dardanelles, Smyrne, Chio, Rhodes, Adalia, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie, en acceptant des marchandises et passagers.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce Galata. Tchinnili Rihim Han (rez-de-chaussée).

Société hellénique d'entreprises maritimes

A. PALIOS



Remplace avantageusement le beurre et coûte moins cher
En vente partout

Représentants :

A. & F. GUARRACINO

Omer Abid Han, 3me étage No 18, Téléphone : Péra 2406.

PROFITEZ DE L'OCCASION

Coke Fonderie Coke Ordinaire

à des prix défiant toute concurrence à l'USINE DE
COKE de la

MAISON G. ALIDJADES & FILS

A Dolma-Baghtché, Gumuch-Souyou.

— Téléphone : Péra 2287 —

SOCIÉTÉ COMMERCIALE RUSSE

de Constantinople

fondée par un groupe de commerçants de Moscou
Grand'Rue de Péra, 58-60 (coin de la rue Misk)

BRANCHE : OBJETS D'OCCASION

Accepte pour la vente en commission toutes sortes d'objets à l'exception des objets trop volumineux. Elle a en vente à des prix très avantageux, les articles suivants :

Tapis, Gobelins, draperies, broderies, coussins, couvertures de lit, écharpes, linge de table, costumes pour hommes et dames, robes, paletots, étoffes, tableaux, fourrures, manteaux, chapeaux, pellerines, mantilles, manchons, boas en fourrures.

Fusils de chasse, instruments de musique, de chirurgie, de précision, jumelles, appareils photographiques, machines à écrire, etc.

Vins vieux de Crimée des meilleures firmes; certains articles d'épicerie.

BRANCHE : COMMERCIALE

Achète au cours de la place; argent, or, brillants.

BRANCHE : COMMISSION-REPRESENTATION

Accepte en consignation des quantités importantes d'articles de consommation courante.

Les Chocolats de luxe



CALEY

Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries
Demandez les chocolats surfinis :

WESTMINSTER,

NORWICH,

POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo

Agents Exclusifs :

EDW RDS & SONS (Near East) LTD

Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.

Téléphone : Stamboul 1911-1912

Livraison IMMÉDIATE

de la 6-cylindres

BUICK

La voiture combinant "l'utile et l'agréable",

Voitures de Tourisme de 5 et 7 places

L'AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

TÉL. P. 2763

Consortium de Macédoine

Liquidation de stocks de l'Armée Française

AUTOMOBILES A VENDRE

- 24 Camionnettes FIAT, XV ton.
- 2 Omnibus FIAT, M2
- 2 Camions FELLIE, 2 tonnes.
- 2 Camions PACKARD, 2 tonnes à chaine.
- 2 Camions RENAULT, 2 tonnes 1/2.
- 8 BERLIET, C. B. A. 3 tonnes à chaine.
- 5 PACKARD, 3 tonnes à vis.
- 5 PACKARD, 3 tonnes à chaine.

Le tout vendu en lot ou en détail, entièrement révisé avec bache neuve et peinture, pneus neufs pour les camionnettes et bandages en excellent état pour les camions. Ces derniers sont livrables baches ou avec benne. Les offres sont reçues à la Direction du Consortium de Macédoine, 1 Rue Salamine ou au Parc Automobile (Salonique). Les ventes sont faites au comptant. Les voitures sont visibles au Parc Automobile de Réserve, Rue de Constantinople (SALONIQUE).

Automobiles Américaines et Autrichiennes

BRISCOE & DAIMLER

GARAGE BRISCOE : Divan Yolou.

TÉLÉPHONE ST. 2990

Agent Exclusif : **SULEIMANOVICH**

EMIN EUNU Validé Han 10

Téléphone St. 2170

A partir de LUNDI 31 JANVIER

au SAMEDI 26 FÉVRIER

GRAND RABAIS

dans tous nos RAYONS

Lazzaro Franco & Fils

GALATA, à côté du Tunnel et PÉRA Grand'Rue

Le siècle de la vitesse

Le record en AVION réalisé par Sadi Lecoq.

Le record à la machine à écrire réalisé par

L'UNDERWOOD

Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

"THE HOME INSURANCE COMPANY,"

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie
Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars
Agents Généraux pour la Turquie :

American Foreign Trade Corporation

Mahmoudie Han, Sirkedji

Téléphone Stamboul 2768-2760-2770

Maison Française

LOUISE BOURGUIGNON

Robes, Manteaux, Fourrures, Chapeaux
modèles et sur commandes

PÉRA, Tarla-Bachi, 136

Union des Zemstvos Russes

BUREAU RUSSE DE TRAVAIL

Le Bureau a à sa disposition :

Interprètes, dactylographes, ingénieurs, techniciens, comptables, professeurs de langues et de musique, peintres, cuisiniers, serveurs, artisans.

Grand nombre d'ouvriers (sans spécialité)

Toutes demandes d'employés sont exécutées immédiatement et gratis.
S'adresser au Bureau Russe de Travail: Grand'rue de Péra, 288 au-dessus de Bon-Marché, de 9 à 17 h.



PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...
Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-sole

Indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Entrée par la rue Zumbul

Demandez le catalogue illustré gratuit

Au 2me notariat de Péra

Monsieur,

Je viens vous informer par la présente que, ne connaissant pas le domicile de Netchabouh Artinian, Amira Zevtinian, Aram et Marie Paboudjian, Garabet et Azarik Chemsiedjian — qui m'ont cédé en location le 5 juin 1935, pour un délai de 5 ans, les chambres en pierre construites sur le terrain No 50, sis à Phanar, quartier Abdi-Soubachi — je crois devoir, afin de n'en courir aucune responsabilité, déposer à votre notariat la somme de 300 livres turques représentant le loyer d'une année des chambres précitées, du 5 juin 1936 au 5 juin 1937. De même je déposerai à l'avenir à votre notariat les versements convenus.

Veillez en conséquence publier le présent avis dans un journal turc, un journal français et un journal arménien; garder une copie au notariat et me faire parvenir la cinquième dûment légalisée.

5 février 1937.

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1937

Cachet du notariat

20

Ltqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au **RAFFINÉ**

Paletot Réclame

sur mesure Ltq. 15

Appart. Damadian

au coin d'Asmali Mesjid —

Grand'Rue de Péra.

Eau Minérale Naturelle

KISSARNA

Remède efficace contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, de l'arthritisme, la maladie de sable etc.

En vente partout

Dépôt No 21, Biringji Vakif Han,

Stamboul. — Tél. St. 1938

Offres et Demandes

Représentant de Commerce disposant d'un vaste magasin de vente au centre des affaires à Galata avec personnel composé de placiers bien introduits désire être dépositaire d'articles concrets et vendre à la commission. Références et garanties de 1er ordre.

S'adresser par écrit à la boîte 81

Poste Ottomane Galata. 6563-3

Sténo-dactylo Demoiselle sérieuse ayant une profonde connaissance des langues française et allemande avec une expérience de plusieurs années dans les affaires de banque, cherche place dans bureau ou Administration. S'adresser au Journal sous A.B 6705

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1937

Cachet du notariat

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1937

Cachet du notariat

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1937

Cachet du notariat

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1937

Cachet du notariat

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1937

Cachet du notariat

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1937

Cachet du notariat

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1937

Cachet du notariat

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1937

Cachet du notariat

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Cet avis, fait en cinq exemplaires et conforme à l'original conservé dans notre notariat, a été, conformément à la demande de l'intéressé, communiqué au journal français, le Bosphore, à l'effet d'être publié.

3 février 1937

Cachet du notariat

Mirza Assaf bey

Gambachi Han, Galata

Feuilleton du BOSPHORE 39

R.-L. STEVENSON

L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

CINQUIÈME PARTIE

Mon aventure en mer

XXIV

La croisière du coracle

D'une main, je saisis le bout-dehors, tandis que mon pied se logeait entre l'étau et la vergue, et j'étais encore cramponné là, haletant, lorsqu'un choc sourd m'apprit que la goélette avait abordé et écrasé le coracle, et que je demeurais sans retraite possible sur l'Hispaniola.

J'amène le jolly Roger

J'avais à peine pris position sur le beaupré, lorsque le clin-foc prit le vent pour une autre bordée, avec une détonation pareille à un coup de canon. Sous le choc, la goélette trembla jusqu'à la quille; mais l'instant d'après, comme les autres voiles tiraient encore, le foc se vida de nouveau et retomba paresseusement.

J'en avais été presque lancé à la mer; aussi, sans perdre de temps, me mis-je à ramper le long du beaupré, et culbutai sur le pont la tête la première.

J'étais sous le vent du gaillard d'avant, et la grande voile, encore gonflée, me cachait une partie de l'arrière. Personne en vue. Le pont, qui n'avait pas été balayé depuis la révolte, présentait de nombreuses traces de pas; et une bouteille vide, le goulot brisé, se démenait ça et là dans les dalots comme une chose vivante.

Soudain, l'Hispaniola prit le vent. Les focs derrière moi claquèrent fortement; le gouvernail battit; tout le navire eut une secousse et un frémissement sinistres, au même instant le gui d'artimon se rabattit vers l'intérieur, et la voile, grin-

cant sur ses drisses, me découvrit l'arrière.

En fait, les deux gardiens étaient là: Bonnet-Rouge, sur le dos, raide comme un aspect, les deux bras étalés comme ceux d'un crucifix, et les lèvres découvrant ses dents; Israël Hands, accoté aux bastingages, le menton sur la poitrine, ses mains ouvertes étalées devant lui sur le pont, et le visage, sous son hâle, aussi blanc qu'un cierge.

Un moment le navire se débattit et se coucha comme un cheval vicieux: les voiles tiraient tantôt d'une bordée, tantôt de l'autre, et le gui, ballottant de ci de là, faisait grincer le mât sous l'effort. De temps à autre, un nuage d'embrun jaillissait par-dessus le bastingage, et le navire piquait violemment dans la vague; ce grand voilier se comportait beaucoup plus mal que mon coracle rustique, ouvert, maintenant au fond de l'eau.

A chaque bordée de la goélette, Bonnet-Rouge roulait de côté et d'autre: mais ce qui était affreux à voir, ni son attitude, ni le riotus qui lui découvrait le dents, n'étaient modifiés par ce traitement brutal.

A chaque bond, il semblait aussi que Hands s'affaissât davantage sur lui-même et

s'aplatit sur le pont: ses pieds glissaient toujours plus loin, et tout le corps s'inclinait vers la poupe, de sorte que, petit à petit, son visage me fut caché, et je n'en vis plus enfin que l'oreille et le bord d'un favori ébouriffé.

En même temps je remarquai autour d'eux des taches de sang sur les planches, et commençai à croire que les deux ivrognes s'étaient tués l'un l'autre dans leur rixe.

Je regardais ce spectacle avec étonnement, lorsque survint un intervalle de calme, où le navire se tint tranquille: Israël Hands se tourna un peu, et, avec un gémissement sourd, reprit la position où je l'avais vu d'abord.

Le gémissement, qui décelait une douleur et une faiblesse mortelles, et la vue de sa machoire pendante, m'allèrent droit au cœur.

Mais en me rappelant la conversation que j'avais surprise, caché dans le baril de pommes, toute pitié m'abandonna.

Je m'avancai jusqu'au grand mât.

— Abordez, M. Hands, dis-je ironiquement.

Il roula les yeux, mais il était beaucoup trop démoli pour exprimer de la surprise.

Il ne put émettre qu'un seul mot.

— Brandy.

Il me vint à l'idée qu'il n'y avait pas de temps à perdre: et, esquivant le gui qui balayait de nouveau le pont, je me glissai à l'arrière et descendis, par le capot d'échelle, dans la cabine.

Il y régnait un désordre difficile à imaginer. Tout ce qui fermait à clef, on l'avait ouvert de force pour y rechercher la carte.

Il y avait sur le plancher une couche de boue, là où les bédits s'étaient assis pour boire ou délibérer après avoir patané dans le marais autour de leur camp. Les cloisons, toutes peintes en blanc et encadrées de moulures dorées, portaient des empreintes de mains sales. Des douzaines de bouteilles vides s'encrechoquaient dans les coins selon le roulis du navire.

Un des livres médicaux du docteur était ouvert sur la table: on en avait arraché la moitié des feuilles, pour allumer des pipes, je suppose.

Au milieu de tout cela, la lampe jetait encore une lueur fumeuse, obscure, brune comme de la terre d'ombre.

Je passai dans le cellier: tous les barils avaient disparu, et un nombre stupéfiant de bouteilles avaient été bues à même et

jetées là. A coup sûr, depuis le début de la mutinerie, pas un d'entre eux n'avait pu dégriser.

En fourrageant ça et là, je trouvai une bouteille avec un fond de brandy pour Hands; et pour moi-même j'attrapai quelques biscuits, des fruits conservés, une grosse grappe de raisin, et un morceau de fromage. Muni de ces provisions, je regagnai le pont, les déposai derrière la tête du gouvernail et, sans passer à portée du patron de chaloupe, gagnai l'avant la citerne, où je bus une bonne et profonde goulée d'eau. Alors, mais pas avant, je passai à Hands le brandy.

Il en but bien un quart de pinte avant de retirer la bouteille de sa bouche.

— Oui, dit-il, tonnerre! j'en avais besoin!

Je m'étais assis dans mon coin et commençais à manger.

— Fort blessé? demandai-je.

Il grogna ou, pour mieux dire, aboya.

(à suivre)